

8

VISAGE

“[...] nous croyons que le visage est un produit, et que toutes les sociétés ne produisent pas du visage, mais que certaines ont besoin d'en produire. Dans quels cas et pourquoi ?

“Pas un visage qui n'enveloppe un paysage inconnu, inexploré, pas de paysage qui ne se peuple d'un visage aimé ou rêvé, qui ne développe un visage à venir ou déjà passé. Quel visage n'a pas appelé les paysages qu'il amalgamait, la mer et la montagne, quel paysage n'a pas évoqué le visage qui l'aurait complété, qui lui aurait fourni le complément inattendu de ses lignes et de ses traits ?

“Ton secret, on le voit toujours sur ton visage et dans ton œil. Perds le visage.

D59

“[...] comment défaire le visage, en libérant en nous les têtes chercheuses qui tracent des lignes de devenir ? Comment passer le mur, en évitant de rebondir sur lui, en arrière, ou d'être écrasés ? Comment sortir du trou noir, au lieu de tourner au fond, quelles particules faire sortir du trou noir ? Comment briser même notre amour pour devenir enfin capable d'aimer ? Comment devenir imperceptible ?

IM127

“ À un visage, il y a lieu de poser deux sortes de questions suivant les circonstances : à quoi penses-tu ? Ou bien : qu'est-ce qui te prend, qu'est-ce que tu as, qu'est-ce que tu sens ou ressens ? [...] En tant qu'il pense à quelque chose, le visage vaut surtout par son contour enveloppant, son unité réfléchissante qui élève à soi toutes les parties. Tantôt, au contraire, il éprouve ou ressent quelque chose, et vaut alors par la série intensive que ses parties traversent successivement jusqu'à un paroxysme, chaque partie prenant une sorte d'indépendance momentanée.

MP107

“Nudité du visage plus grande que celle des corps, inhumanité plus grande que celle des bêtes.

IM141

“[...] taches de rousseur qui filent à l'horizon, cheveux emportés par le vent, yeux qu'on traverse au lieu de s'y regarder, ou de les regarder dans le morne face-à-face des subjectivités signifiantes.

MP209